

Les processus de recherche collaborative en éducation relative à l'environnement: creusets de transition socio-écologique

Colloque du Centr'ERE en collaboration avec les Amis de la montagne

8 et 9 mai 2023

Dans le cadre du 90^e Congrès de l'ACFAS

Volet «Enjeux de la recherche»

Lieux: **Université de Montréal** et au **Mont Royal** (mont Royal)

Responsables: Laurence Brière (professeure, UQAM), Isabel Orellana (professeure, UQAM; directrice, Centr'ERE), Hugue Asselin (coordonnateur, Centr'ERE-UQAM) et Éric Richard (conseiller scientifique, Amis de la montagne)

Appel à communications

La recherche collaborative acquiert, dans le contexte actuel de crise socio-écologique, une plus grande signification que jamais. Elle s'inscrit dans la mouvance des recherches participatives, parmi lesquelles on retrouve la recherche partenariale, la recherche engagée, la recherche orientée sur la collectivité et la recherche-action (Johnson, 2014). Désormais associée aux visées de justice épistémique (Piron, Rugulus et Dibounje, 2016; Godrie et coll., 2020), reconnue au Québec comme un courant de recherche (Bernarz, 2015), la recherche collaborative répond à une évolution des ancrages épistémologiques, théoriques et méthodologiques de la recherche (Anadon, 2011). Ce type de recherche, déployé au croisement des regards et des savoirs, peut devenir un creuset de transformation des réalités éducationnelles et socio-écologiques.

Le rapport 2022 (AR6) du Groupe de travail III du GIEC, dont les travaux portent sur la mitigation des changements climatiques, reconnaît l'éducation et le leadership institutionnel comme étant deux des trois principaux vecteurs d'une transition porteuse de justice sociale. À l'aune d'une méta-analyse interdisciplinaire de travaux publiés ces dix dernières années, les expert-e-s recommandent notamment de privilégier les recherches collaboratives visant à documenter, soutenir et accélérer les expériences de transition. Il s'agit également de développer de nouvelles compréhensions des réalités socio-écologiques complexes, en vue d'articuler des initiatives novatrices.

Collaborer pour faire reconnaître les différentes dimensions d'une éducation relative à l'environnement

Le contexte critique questionne aussi les manières dont nous abordons l'environnement en éducation. L'environnement n'est pas qu'une ressource à administrer ou un problème à gérer; c'est avant tout un habitat, un milieu de vie à chérir, un fécond contexte d'apprentissage et de rencontre avec les humains et les autres qu'humains (Sauvé et Brière, 2021). L'éducation relative à l'environnement (ERE) concerne donc le développement ontogénique et devrait à ce titre faire partie d'une éducation fondamentale. Le GIEC (2022, chap. 5 p. 6) souligne d'ailleurs le fort consensus scientifique quant au besoin de transformer les systèmes éducatifs de manière à ce qu'ils s'intéressent de manière centrale à la santé planétaire et au bien-être humain. D'importants besoins de recherche collaborative se dessinent au regard de cette importante visée de changement social.

Le GIEC (2022) engage d'ailleurs les pouvoirs publics et les acteurs sociaux vers des démarches d'«apprentissage transformateur» qui soient ancrées dans l'action collaborative. Il y est question d'une éducation tout au long de la vie et dans divers contextes tels que les écoles certes, mais aussi les milieux de travail et les milieux associatifs. Le rapport reconnaît même le rôle clé des mouvements sociaux en la matière.

Des incitatifs à la recherche collaborative

Le GIEC n'est pas la seule organisation enjoignant les chercheurs et chercheuses à réaliser leurs travaux selon des approches collaboratives. De plus en plus, les organismes subventionnaires et les ministères privilégient également la recherche partenariale. Paradoxalement, ce type de recherche continue d'être dévalorisé - ou, à tout le moins, à ne pas être suffisamment reconnu - dans le milieu universitaire en général. Or, de plus en plus d'actrices et d'acteurs sociaux souhaitent participer à la production de savoirs de référence à propos des enjeux qu'ils et elles rencontrent (Soulière et Fontan, 2018; Sarna-Wojcicki et coll., 2018). Ces personnes veulent que leurs savoirs d'expériences soient pris en compte et, par le fait même, que la recherche soit mieux adaptée aux réalités de leur milieu (Brière et coll., 2022).

Dans la communauté francophone de chercheurs et de chercheuses du domaine de l'éducation relative à l'environnement, les approches partenariales sont déjà fréquemment mobilisées. Historiquement, le champ s'est même construit autour de telles dynamiques d'interaction et de collaboration, que ce soit avec des organisations communautaires ou parapubliques, des écoles, des ministères, des musées, des groupes citoyens, etc. «La recherche ne doit plus être l'apanage exclusif des chercheurs universitaires», soulignait Lucie Sauvé (1999) et il importe de se pencher sur la question fondamentale de la pertinence éducationnelle et sociale de la recherche en éducation relative à l'environnement. La recherche collaborative peut offrir un contexte privilégié pour le « dialogue science-société » (Audoux et Gillet, 2011) dans une perspective de pertinence, d'utilité et de signification de la recherche.

Une invitation à renouveler ensemble nos regards sur les impératifs et les possibilités de la recherche collaborative en éducation relative à l'environnement

En 2002, La revue *Éducation relative à l'environnement: Regards - Recherches - Réflexions* publiait un numéro thématique ayant pour titre **Le partenariat en éducation relative à l'environnement**. Les autrices et auteurs de ce numéro s'étaient notamment penchés sur les partenariats Nord-Sud, les approches négociées et les partenariats avec les universitaires. Les coordonnateurs du numéro souhaitaient globalement mettre en exergue la pertinence et les défis du partenariat en éducation relative à l'environnement. Vingt ans plus tard, où en sommes-nous et en particulier quant aux visées et aux approches de recherche collaborative ?

Le Centr'ERE et les Amis de la montagne souhaitent donc souligner leurs 10 ans de partenariat en invitant les actrices et acteurs du milieu de l'éducation relative à l'environnement pour deux journées de partage sur les pratiques collaboratives. À cette occasion, nous mettrons en exergue les significations que nous donnons à nos expériences partenariales en éducation relative à l'environnement. Nous puiserons aussi à même notre histoire collective pour identifier les possibilités et les défis inhérents aux partenariats en ERE. Nous tenterons enfin de cerner les approches et les stratégies de collaboration milieux-universités qui, dans notre domaine d'intérêt, sont les plus susceptibles de soutenir la transition socialement juste notamment promue par le GIEC. Dans la foulée, nous pourrions explorer un ensemble d'alternatives au modèle actuel de « développement » - telles la décroissance, l'écologie sociale et le mino-pimatisiwin - interpellant les éducateurs et éducatrices, engagées elles aussi dans une diversité de courants de théories et pratiques (pédagogies critiques, écopédagogie, pédagogie du lieu, etc.).

Le comité organisateur du colloque ouvre ainsi un espace de réflexion et d'échange où la communauté francophone et francophile de l'éducation relative à l'environnement puisse célébrer ses initiatives de recherche partenariale. Nous le ferons en mettant de l'avant les contributions socioscientifiques de ces projets, sans oublier d'en mentionner les limites et d'identifier des pistes pour surmonter les barrières actuelles. Nous sollicitons plus spécifiquement des propositions de communications associées à l'un ou l'autre des quatre axes ci-dessous mentionnés.

Axe 1: Les collaborations au coeur de mobilisations écocitoyennes et aux frontières de l'action militante

La recherche avec les acteurs et actrices des mouvements sociaux se réalise souvent dans une dynamique d'enquête réflexive conjointe, dans une perspective de décolonisation des savoirs et dans une visée de contribuer à des changements culturels majeurs (Decault, 2016; De Sousa Santos, 2016; Leff, 2014). De telles recherches donnent ainsi lieu à une exploration du réseau « être-savoir-vouloir-pouvoir ». À cet égard, les questionnements suivants nous habitent:

- Quelles sont les caractéristiques des recherches collaboratives actuelles dans les milieux d'engagement écosocial? Quelles dynamiques d'interaction y ont cours et comment nourrissent-elles les compréhensions des réalités socio-écologiques, des dynamiques de pouvoir et des voies de transformation sociale?
- À quelles conditions les recherches partenariales en ERE permettent-elles de susciter le dialogue des savoirs? Quelles voies sont actuellement explorées pour soutenir une véritable co-construction de savoirs dans ces espaces de recherche? Arrive-t-on à y reconnaître pleinement les apports de différents « référentiels épistémiques » ?

Axe 2: Le rapport artistique, sensible et créatif à l'environnement et sa portée en éducation

Les fonctions heuristique, critique, politique et ontogénique de l'art, de la créativité et de leur pratique constituent des contributions essentielles pour l'éducation relative à l'environnement dans une perspective de reconstruction des rapports à soi, aux autres et au monde. D'une part, beaucoup d'artistes réagissent aux enjeux écologiques contemporains (Arnaud, 2021). Leurs œuvres sollicitant la perception, la raison, le sentiment et l'imagination (Savoie, 2015), elles offrent des points d'ancrage des plus fertiles pour le développement d'une écocitoyenneté (Morel, 2013). D'autre part, la mobilisation en éducation de la pratique artistique favorise le développement de l'*aïestheisis*, ce rapport sensible au milieu qui permet de saisir l'interdépendance radicale de toutes formes de vies (Escobar, 2021). De telles démarches contribuent à structurer une identité de vivant parmi les vivants, à forger sa vision du monde et à sentir son pouvoir-agir (Trudel, 2016). Ces constats soulèvent différentes interrogations concernant les nouvelles formes de collaboration à développer au carrefour des arts, de l'éducation et de la recherche, dont deux sont ici retenues :

- En écho à la question « *Que voulons-nous apprendre des plantes ?* » posée dans le cadre du 7^e Symposium d'art actuel (Saint-Hyacinthe, été 2022); quelles collaborations et quelles postures éducatives les nouvelles pratiques artistiques invitent-elles à adopter? Quels dialogues ces pratiques proposent-elles de déployer entre les personnes, les groupes sociaux et l'environnement et comment la recherche collaborative peut-elle y contribuer? Quels courants et théories artistiques et de design favorisent de tels maillages éducatifs ?
- Dans une perspective d'écoformation (Galvani, 2021; Pineau 2019; Cottreau, 2017), l'expérience sensible peut-elle être comprise comme source de dialogue formateur avec l'environnement et les êtres qui l'habitent? Comment un tel engagement sensible en éducation peut-il participer à ce que les personnes apprenantes repensent leurs besoins d'appartenance, prennent conscience de leur ancrage écologique et revisitent le sens de leur « responsabilité écopolitique » (Brière, 2014)? Quelles pistes de recherche collaborative pourraient soutenir ces questionnements, qui sont d'ailleurs vifs dans le champ des humanités environnementales?

Axe 3: L'intégration de l'éducation relative à l'environnement dans la formation initiale et continue des personnes enseignantes: un défi concernant une diversité d'intervenant·e·s et de structures

Dans une perspective d'autonomie professionnelle, il devient de plus en plus urgent que la formation initiale s'engage dans le développement des compétences permettant d'accompagner les élèves, les jeunes, les adultes et les différents publics dans la difficile démarche de « décodage » de leur monde, pour mieux y prendre part et contribuer aux nécessaires transformations que requièrent les enjeux socio-écologiques actuels (Benzce et Alsop, 2014; Villemagne, 2017). En milieu scolaire, l'exercice de telles compétences implique également la maîtrise d'une pédagogie de l'interdisciplinarité et de la transversalité pour le moment peu abordée en formation (Sauvé, 2019 ; Therriault et coll., 2018). L'ampleur des structures régissant la formation à l'enseignement et la multiplication des didactiques jouent contre le projet d'une réelle intégration de l'éducation relative à l'environnement dans la formation initiale et continue des personnes enseignantes. Il y a en outre une diversité d'intervenants plus ou moins sensibles à ces enjeux ou aux prises avec des contraintes significatives. Dans ce contexte, les questions suivantes méritent d'être abordées :

- Quelles voies collaboratives doivent être empruntées afin de favoriser une meilleure intégration de l'éducation relative à l'environnement en formation à l'enseignement ?
- Comment la recherche collaborative peut-elle contribuer à caractériser les verrous persistants et à cerner des voies porteuses pour enfin intégrer l'ERE dans la formation des personnes enseignantes?

Axe 4: Allier les acteurs et actrices de la société éducative pour accélérer l'émergence de politiques publiques en éducation relative à l'environnement

L'éducation et l'environnement – et plus encore le croisement entre ces deux champs d'action sociale – sont d'ordre éminemment politique, au fondement du « vivre ensemble ». L'élaboration de politiques publiques dans le domaine de l'éducation relative à l'environnement fait donc appel au débat démocratique, à la collaboration, au partenariat. Dans les efforts de convergence pour concevoir et mettre en œuvre des éléments de politique publique qui permettront le plein déploiement d'une éducation relative à l'environnement dans les différents milieux de pratique éducative, il importe de soulever les questions suivantes :

- Quel est le bilan des initiatives partenariales qui ont visé jusqu'ici le développement de politiques publiques en éducation relative à l'environnement au Québec ou ailleurs ?
- Qu'en est-il des initiatives actuelles des instances gouvernementales et paragouvernementales en matière d'éducation au regard des questions environnementales ou socio-écologiques ?
- Comment stimuler ou appuyer la convergence partenariale des acteurs et actrices du monde de l'éducation relative à l'environnement ?
- Quel est le rôle de la recherche collaborative à cet égard ?

Indications pour la soumission de propositions

Le comité organisateur accueillera avec enthousiasme les propositions s'inscrivant dans l'un ou l'autre des quatre axes de réflexion présentés plus haut. Les propositions de communication doivent inclure les éléments suivants:

- Titre et résumé (400 mots maximum) de la communication;
- Mots-clés associés;
- Type de communication (orale ou par affiche);
- Nom, prénom, affiliation institutionnelle et adresse électronique de chacun-e des auteurs et autrices.

Les propositions de communication doivent être acheminées au plus tard **le lundi 31 janvier 2023** à l'adresse suivante: ere@uqam.ca

Pour informations supplémentaires, contacter Hugue Asselin, coordonnateur du Centr'ERE (asselin.hugue@uqam.ca).

Références citées:

- Anadón M. (2007). *La recherche participative. Multiples regards*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Arnault, B. (2021). L'émergence de l'art écologique au sein des institutions françaises », *Marges*, 2021/2 (n° 33), p. 32-42. URL : <https://www.cairn.info/revue-marges-2021-2-page-32.htm>
- Audoux, C. et A. Gillet (2011). Recherche partenariale et co-construction de savoirs entre chercheurs et acteurs : l'épreuve de la traduction. *Interventions économiques*, 43. URL : <https://journals.openedition.org/interventionseconomiques/1347>
- Bednarz Nadine (2015). La recherche collaborative. *Carrefours de l'éducation*, 39 (1), 171-184. URL : <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2015-1-page-171.htm>
- Bencze, L. et Alsop, S. (2014). *Activist Science and Technology Education*. New York : Springer.
- Brière, L. (2014). De la responsabilité de la « gouvernance » à la responsabilité écopolitique, *Éthique publique*, 16(1). DOI: <https://doi.org/10.4000/ethiquepublique>
- Brière, L., Marleau, M.-È., Orellana, I., Chatelain, M., Moreau, G. et Prud'homme, M. (2022). Soutenir la justice épistémique au cœur de la recherche collaborative sur des questions socio-écologiques vives. *Éducation relative à l'environnement : Regards – Recherches – Réflexions*, 17(2). URL : <https://journals.openedition.org/ere/8668>
- Bussièrès, D. et Fontan, J-M. (2011). La recherche partenariale : point de vue de praticiens au Québec. *SociologieS*. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/3670>.
- Cottreau D (sous la direction de), 2017, *Dehors ! Ces milieux qui nous trans-forment*, Paris, L'Harmattan, Collection Écologie et Formation.
- Decault, C. (2016). « Plaidoyer pour une décolonisation des savoirs », *Minorités Lisibles*, Vol. 1 (2). URL : <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/19860>

- De Sousa Santos, B. (2016). *Epistémologies du Sud: Mouvements citoyens et polémique sur la science*, Paris : Desclée De Brouwer. Escobar, A. (2021): Reframing civilization(s): from critique to transitions, *Globalizations*, DOI: [10.1080/14747731.2021.2002673](https://doi.org/10.1080/14747731.2021.2002673)
- Galvani, P. (2021) Histoires de vie et prise de conscience des moments d'écoformation. Dans Pineau G., Breton, H. (coord.). *Vingt-cinq ans de vie d'une collection: quelles histoires en formation ?* (243-254). Paris : L'Harmattan.
- GIEC (2022). *Sixth Assessment Report. Mitigation of Climate Change*. En ligne: <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg3/>
- Godrie, B., Boucher, M., Bissonnette, S., Chaput, P., Flores, J., Dupéré, S., Gélinau, L., Piron, F. et Bandini, A. (2020). Injustices épistémiques et recherche participative : un agenda de recherche à la croisée de l'université et des communautés. *International Journal of Community Research and Engagement*, 13(1). DOI: 10.5130/ijcre.v13i1.6703
- Johnson, M. (2014). *La recherche collaborative – Apprentissages et guide*. Ottawa: L'Alliance de recherche. Les savoirs de la gouvernance communautaire. URL: https://chairerp.uqam.ca/fichier/document/Publications/La_recherche_collaborative_-_Apprentissages_et_guide.pdf
- Leff, E. (2014). *La apuesta por la vida. Imaginación sociológica e imaginarios sociales en los territorios ambientales del sur*. Mexique : Siglo XXI.
- Morel, M. (2013). Réflexions d'enseignantes du primaire autour d'une œuvre d'art contemporain comme moyen d'éco-sensibilisation des élèves. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*. Publication thématique *Éduquer et former au vivre ensemble*. Vol. 48, n° 1, p. 223-242. <http://mje.mcgill.ca/issue/view/548>
- Pineau, G. (2019). L'écoformation: une voie buissonnière très bio-diversifiée. *L'école sans murs: Une école de la reliance*, 89.
- Piron, F., Regulus, S. et Dibounje, M. (dir.)(2016). *Justice cognitive, libre accès et savoirs locaux*. Québec : Éditions science et bien commun.
- Sauvé, L. (1999). Un « patrimoine » de recherche en construction. *Éducation relative à l'environnement : Regards – Recherches – Réflexions*, 1. DOI : <https://doi.org/10.4000/ere.7140>
- Sauvé, L. et Brière, L. (2021). *Écocitoyenneté : Apprendre à s'engager*. Conférence Pierre-Dansereau, Cœur des sciences, Université du Québec à Montréal, 4 novembre 2021. URL : <https://tv.uqam.ca/conference-ecocitoyennete-apprendre-sengager>
- Sarna-Wojcicki, D., Perret, M., Eitzel, M.V. et Fortmann, L. (2018). Où sont passé-e-s les coauteurs-trices? Les pratiques d'autorat dans la recherche participative. *S.A.C. - Revue d'anthropologie des connaissances*, 12(2), 323-360.
- Sauvé, L. (2019). De l'interdisciplinarité à la transversalité : Pour un projet politico-pédagogique, résolument écologique. Dans Darbellay, F., Moody, Z et Louviot, M., *L'interdisciplinarité dans l'éducation et la formation* (p. 69-88). Genève: Éditions Alphil Presses Universitaires Suisse.
- Savoie, A. (2015). Des arts à l'école pour préserver le mode perceptif : l'équilibre cognitif de l'enfant créatif. *Spirale. Revue de recherches en éducation*, 56, 107-116.
- Soulière, M. et Fontan, J.-M. (2018). Les recherches conjointes : un fait socio-anthropologique contemporain. *Recherches sociographiques*, 59(1-2), 15-24.

- Therriault, G., Jeziorski, A., Bader, B. et Morin, É. (2018). Étude croisée du rapport aux savoirs à l'égard des sciences naturelles et des sciences humaines et sociales : portraits d'élèves de la fin du secondaire au Québec. *Recherches en éducation*, 32 (mars), 51-67.
- Trudel, G. (2017). *Dessiner une écosophie transductive: matières résiduelles, milieux associés, arts technologiques*. Thèse de doctorat.
- Villemagne, C. (2017). Éducation relative à l'environnement des adultes. In Sauvé, L. et coll. (2017). *Éducation, Environnement, Écocitoyenneté – Repères contemporains*. (p.175-194) Sainte-Foy : Les Presses de l'Université du Québec.
-